À PROPOS DE F. ARAUJO GÓMEZ (1857-?), AUTEUR D'UNE GRAMMAIRE HISTORIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AUX ESPAGNOLS (1889-6ª ED.: 1907). ESSAI DE BIO-BIBLIOGRAPHIE.

Brigitte LEPINETTE
Universitat de València

Fernando Araujo Gómez (1857- ?[1]), philologue contemporain de Marcelino Menéndez Pelayo (1856-1912)[2], mais aussi –pour ne citer que les plus grands de l'aire hispanique[3]– de R. Menéndez Pidal (1869-1868) qui, on le sait, eut pour maître intellectuel Manuel Milá y Fontanals (1818-1884)[4], est loin de jouir aujourd'hui de la même notoriété que ces derniers.[5] Cependant, sur la page de garde des oeuvres de ce polygraphe situé chronologiquement à la charnière des deux siècles, auteur de recherches purement philologiques ainsi que de grammaires didactiques notables, figurent de nombreux titres honorifiques et professionnels[6] qui prouvent qu'il était une figure reconnue de la société de son époque. De même, le mémoire rédigé à l'occasion du premier centenaire du lycée *Cardenal Cisneros* de Madrid[7], résumant la biographie d'Araujo qui y fut professeur titulaire de chaire, mentionne que ce dernier dirigea à partir de 1876 plusieurs revues scientifico-littéraires (*El Eco de Tormes*, *La Tertulia*, entre autres), ainsi que des journaux politiques (*El Liberal dinástico*, *El progreso*). Il créa et

---

[1] Le mémoire anonyme *Instituto de Enseñanza Media Cardenal Cisneros. I Centenario (1845-1945)* Madrid 1946 présente la liste des *catedráticos de francés* de ce lycée, parmi lesquels se trouve F. Araujo qui semblerait avoir pris sa retraite en 1926. En effet, l'année suivante durant l'hiver 1927-28, eut lieu un concours qui permit à Eduardo Luis Palacio Fontán de prendre possession de la chaire de français qui aurait été laissée vacante par Araujo. Cependant, nous n'avons pas de documents permettant de préciser la date de sa mort.

[2] Précisément, la *Gramática razonada histórico-crítica de la lenga francesa* (2e ed. 1991) de F. Araujo est dédiée «*Al eximio sabio Don Marcelino Menéndez y Pelayo Gloria de las Letras Españolas en testimonio de admiración y afecto*[...]»

[3] Entre les universitaires de cette époque, on peut citer Américo Castro (1885-1972), Angel Ganivet (1865-1898), José Alemany et surtout, M. de Unamuno (1864-1936), qui participèrent tous en 1891 au concours pour pourvoir la chaire de grec de l'université de Salamanque.

[4] Comme il est connu, M. Mila y Fontanals, professeur à l'Université de Barcelone, est auteur entre autres textes, de *Principios de literatura General y Literatura española* in *Obras completas*, 1888-1896, Barcelona: Verdaguer.

[5] Voir pour la question de la philologie et ses rapports avec l'Université, les travaux de Gutiérrez Cuadrado in Peset & al. (eds.) 1985 (T. IV).

[6] Ves titres qui figurent dans la *Gramática razonada histórico-crítica...* (Toledo, 1907) sont *Doctor en Letras, Licenciado en Derecho, Correspondiente de las Reales Academias de la Historia y de Bellas Artes, Laureado por la real Academia de san fernando, Caballro de la orden de Carlos III, Comendador de la orden de isabel l católica, Comendador de número de la Orden de Alfonco XII, Cruz Blanca de 3ª clase del Mérito naval, Oficial de Academia de la República francesa, Catedrático de Lengua Francesa, ex catedrático de lengua alemana, Jefe de la sección de Estadística e Inspección, del Ministerio, etc.*

[7] Voir note 1.

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

dirigea aussi la revue professionnelle *La segunda enseñanza*, éditée par l'*Asociación de catedráticos de Institutos de España.* En outre, du point de vue scientifique, il aurait été, d'après le témoignage d'A. Morel-Fatio[8], son contemporain, le seul romaniste espagnol de son époque à avoir suivi de près les travaux des philologues européens et lu régulièrement leurs revues. Il faut ajouter qu'Araujo constitue une exception dans le panorama linguistique de son époque, car il aurait aussi été l'un des rares grammairiens du français connus et appréciés hors des frontières de son pays.[9] En outre, au moins l'un de ses travaux purement philologiques (*L'évolution phonographique de* oi *français* Paris: *Ed. Revue de Philologie française et Provençale*, 1 vol.) le fait sortir du domaine de recherche hispanique dans lequel –«pour des raisons de nationalisme» (Gutiérrez Cuadrado 1987:160)- les savants espagnols se seraient enfermés». Nous tenterons dans ce bref travail de situer brièvement la vie et les écrits de ce philologue- grammairien du français (mais aussi, historien, journaliste, etc.) dans le contexte historico-scientifique espagnol de son époque, pour mieux calibrer ultérieurement (dans une étude en cours d'élaboration) les caractéristiques de sa grammaire *raisonnée critico-historique* du français, oeuvre originale qui vise l'initiation à ce qui est appelé aujourd'hui le français langue étrangère (FLE), mais, en même temps, s'appuie sur une description de l'évolution de cette langue, manifestement nourrie des travaux contemporains, en particulier allemands et français publiés durant le siècle placé «sous l'égide de l'histoire»[10] .

Les conditions dans lequelles eut lieu l'initiation philologique d'un Menéndez Pidal sont relativement bien connues et l'on sait, par exemple, que le grand romaniste (Pérez Villanueva 1991: 53) lut en 1889 à la bibliothèque de l'*Ateneo* de Madrid, la traduction française de F. Diez (*Grammaire des langues romanes* , Paris 1883, traduction de G. Paris[11]) et un an plus tard, la grammaire de Meyer-Lübke.[12] Il est également connu que Pidal subit l'influence de Leite de Vasconcellos (1858-.?) et fut lecteur de G. Paris (1859-1903). En revanche, nous avons peu de données sur la période de formation intellectuelle de F. Araujo Gómez, docteur ès lettres et licencié en droit, tout comme l'était don Ramón. Nous savons cependant –détail biographique qui peut expliquer certains intérêts ultérieurs du futur *catedrático* du lycée Cardenal Cisneros de Madrid– qu'il fut d'abord, durant une brève période, fonctionnaire d'un ministère (également comme Pidal), en une situation qui semblait laisser assez de temps pour permettre simultanément la préparation d'un concours d'enseignement, car Araujo obtint

[8] Voir Pérez Villanueva 1991: 92.

[9] Signalons cependant que la double condition de philologue et de grammairien du français n'est pas l'apanage du seul Araujo. F. García Ayuso, également philologue (Gutiérrez Cuadrado 1987:163) et comparatiste, est, tout comme Araujo, auteur de manuels de français –dont l'édition devait être plus rentable que les travaux scientifiques– (cf.: F. García Ayuso 1878, *El traductor francés o coleccción de obras escogidas de la literatura francesa en verso, ordenadas y anotadas*, Madrid, Admon. Corredera Baja, 6, 2°, García Ayuso, F. 1883[2] *Gramática francesa. Método teórico- práctico, 2ª ed. notablemente corregida y aumentada*, 336 p. Madrid, Imp. de Aribau y Cía, (titres catalogués par D. Fisher). Eduardo Benot (1822-1907), qui appartient à une génération antérieure, avait aussi cette double condition.

[10] Engler 1980.

[11] Cet texte fut acquis par l'Université de Barcelone en 1899 mais il était à la bibliothèque de l'Ateneo de Madrid (ed. de 1874) depuis 1874 (n° 321): voir J. Gutiérrez Cuadrado 1987: 155-6.

[12] W. Meyer-Lübke, Trad. française de E. Rabiet et G. Doutrepont, Paris: H. Welter 1890-1906.

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

tôt la chaire de français du lycée de Salamanque en 1879 (il avait alors 22 ans).[13] Nous ignorons aussi où il acquit ses connaissances de philologie et de grammaire historique, comment il apprit le français[14] et s'il avait une bonne maîtrise de cette langue en tant qu'instrument de communication orale.

Immédiatement l'activité professionnelle du jeune professeur de Salamanque va le mener à la rédaction (1880) –qu'il jugea *a posteriori* quelque peu hâtive– d'une première grammaire du français (*Gramática*, 1907, Prólogo, p. XI):

> *Al hacernos cargo en 1879 de la cátedra de Francés de Salamanca* [...], *sin calma para esperar la luz de más amplias investigaciones, escribimos nuestra Gramática razonada, primer paso en el camino que nos proponíamos recorrer emancipándonos de la rutina.* [...] *Era le fruto prematuro de un espíritu de 22 años; tenía todo el fuego de la juventud, pero también toda su inexperiencia*

Néanmoins, cette première *Gramática razonada de la lengua francesa* de 1880 représentait déjà une tentative consciemment menée pour fuir la méthode des ouvrages élaborés jusqu'alors qui, selon Araujo, présentaient tous (*Gramática*, 1907, Prólogo, p. XI): «*la misma serie de reglas empíricamente explicitadas, e idéntico sistema* [...] *en su exposición* [por lo que *constituían*] *el descrédito de la ciencia gramatical y lingüística española*». Ce jugement sur la production grammaticale de l'époque en Espagne, qui a recours aux notions de *reglas empíricas*, de *ciencia gramatical* et *lingüística* met en évidence qu'Araujo, déjà à la recherche d'une méthode grammaticale nouvelle s'appuyant –au moins théoriquement– sur les présupposés scientifiques *modernes* en vigueur au-delà des Pyrénées (auxquels il a facilement accès car il sait le français et l'allemand), va s'intégrer dans le courant de la linguistique contemporaine. D'ailleurs, chronologiquement, Araujo est contemporain de Léon Clédat (1850-1930) dont il connaît bien la *Revue des patois* (1887-1888), qui deviendra plus tard *Revue de philologie française et provençale* (1989-1996); en particulier, il y présentera son étude *L'évolution phonographique de l'*oi *français* louée par Meyer.[15] Il correspond avec le philologue français et citera fréquemment sa *Grammaire* (1885 ou 1889) dans son propre ouvrage grammatical (1891). Il est de peu plus jeune qu'Auguste Brachet[16] (né en 1844) et

---

[13] Dès 1891, il sera titulaire de chaire du lycée de Tolède, puis, comme nous l'avons dit, de celui de Madrid (*Cardenal Cisneros*).

[14] Contrairement à Menéndez Pidal, Araujo n'appartint pas à l'Ateneo de Madrid. Ce n'est donc pas là qu'il lut les grands textes philologiques allemands et français. En outre, à l'Université de Salamanque, où naquit Araujo, selon Guttiérrez Cuadrado (1987: 152) «la plupart des livres de linguistique enregistrés au XIXe siècle [...] sont des ouvrages espagnols [...]: Salvá, Codera, Roque Barcia, Simonet.»

[15] A propos de l'imparfait de l'indicatif, Araujo (*Gramática*, 1907, vol. I, p. 208, note 1) signale: «*Ver nuestro estudio* 'L'évolution phonographique de l'oi français'. *El insigne romanista Paul Meyer, director de la acreditada Revista* Romania *de Paris, la más importante de Europa en estos estudios, ha dicho de nuestro trabajo que 'merece sus felicitaciones por la gran erudición y la sana crítica que en él se despliega, habiendo pocos profesores ni aún en Francia que estén al corriente de las cuestiones filologicas'*».

[16] Brachet en collaboration avec J Dussouchet avait écrit une *Grammaire historique de la lange française. Cours complet d'histoire de la langue française. Conforme à la circulaire ministérielle du 23 sep-*

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

qu'Arsène Darmesteter (1846-1888) également connus et cités qui sont, à leur tour, contemporains des néogrammairiens allemands: Delbruck (1842-1922) et d'Hermann Paul (1846-1921)[17], entre autres. Révélatrice de l'intégration d'Araujo dans le courant de la philologie romane internationale de son époque est, par exemple, la liste des *travaux d'ensemble* qu'il cite dans l'introduction de *El Poema del Cid* (1892), (p. 7) «*Díez, Wolff, Schuchardt, Boehmer, Scheler, Ascoli, Paris, Meyer,*[18] *Gröber, Tobler, Joret y tantos otros*» et les revues (ibid.) «*alemanas: Zeitschrift für romanische Philologie, Romanishe Studien, Romanische Forschungen y Literaturblatt für Germanische Philologie*, [...] *francesas: Revues des langues romanes, Revue de lingustique et de Philologie y Romania con les Mémoires de la Société de linguistique y las publicaciones de la escuela de* Hautes Etudes *de París*», entre autres.

Né la même année que Saussure (1857-1913), Araujo ferait donc partie de cette (Huot, 1991: 26):

> «génération charnière [du point de vue chronologique mais surtout] au plan épistémologique, avec la mutation interne de la linguistique historique, le conflit des théories d'A. Schleicher et des néogrammairiens, de la linguistique 'science naturelle' à la linguistique 'science historique', puis la querelle sur la question de la constance ou l'historicité des lois phonétiques».[19]

Cependant, la tâche de nature didactique qu'Araujo va s'imposer dans ses grammaires –dans leurs éditions successives à partir de 1889– destinées à un public, en principe, en cours d'initiation à une langue étrangère, lui interdira d'écrire un ouvrage historique du français conforme au modèle que conçurent des contemporains d'outre Pyrénées, comme Clédat (1885) –qu'il semble avoir bien connu–, ou Brunot (1887). En outre, sa bibliographie semble suggérer que ses préoccupations purement scientifiques seront remplacées par d'autres intérêts dès la moitié de la décennie 1890. Nous verrons cet aspect plus en détail, *infra*

---

tembre 1873 (s.a., Paris: J. Hertzel et Cie) fondée l'histoire de la langue, qu'Araujo a lue et qu'il cite à plusieurs reprises. La perspective de Brachet apparaissait synthétisée de la manière suivante dans l'exposition de ses contenus de sa méthode (p. 83-84): «Nous n'avons point considéré ici les langues du point de vue de l'art mais du point de vue de la science. [ ] Nous allons aborder en détail l'étude de ces grandes lois qui ont transformé le latin en français ...C'est par l'étude patiente des faits particuliers qu'on s'élève á la contemplation des lois, à ces lois qui sont comme des tours auxquelles on ne peut monter que par les degrés de l'expérience , mais du haut desquelles on découvre un vaste horizon. Forts de cette grande autorité nous ne craindrons pas qu'on nous reproche de nous arrêter à des détails trop minutieux. L'esprit scientifique, bien loin de se laisser écraser par la masse des petits faits qu'il recueille et qu'il observe devient d'autant plus large et compréhensif qu'il peut appuyer plus solidement sa conception de l'ensemble des connaissances des détails: Veux-tu comprendre le Tout et en jouir, a dit Goethe, apprends à le voir dans la plus petite de ses parties».

[17] H. Paul est cité par Araujo dans *El poema del Cid* (1892) avec la référence suivante: 1886 *Principien der Sprachtgeschichte* Halle.

[18] Araujo cite à plusieurs reprises Paul Meyer. Voir par exemple n. 1, p. 208.où il rappelle fièrement ses propres travaux sur *oi* en français et les félicitations qu'ils lui durent de la part du philologue, directeur de la revue *Romania*.

[19] L'analyse de «L'évolution de l'oi français» montrera qu'Araujo est proche épistémologiquement de la génération de Darmesteter et de la *Vie des mots étudiés dans leur signification* (1887, Paris: Delagrave).

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

Il faut signaler qu'à l'époque où F. Araujo élabore sa *Gramática* historique (1889, 1e éd.), on constate en Espagne, dans le domaine de l'enseignement du français, l'édition d'un grand nombre de textes (*El Globo*, 23 juin 1891, cité par Araujo 1907:XIX): «*cada mestrillo tiene su librillo y* [...] *los métodos de francés llegan al exceso por su abundancia* [...]». Ainsi, entre 1880 et 1890, une masse de grammaires voit le jour, la plupart, théorico-pratiques, comme Galard 1889, ou Bordas 1890, entre autres, mais aussi des traités de prononciation (comme Pou y Clara 1886 ou Borde 1888, par exemple), des livres d'exercices scolaires (comme Bosque y Aniento 1882, Soler y Arqués 1884), des manuels de traductions (Dublé 1890), et surtout des méthodes pratiques (comme Benavent 1888 ou Fernández [Escriche] & Iparraguirre 1889). Il se produit même encore de nouvelles rééditions de Chantreau (par Bergnes de Las Casas, par ex.: 1888), et, ce dans une période où chaque *catedrático* de lycée, qui pouvait imposer son livre à ses élèves, ne manquait pas d'élaborer et de faire imprimer ce dernier avec des fins au moins aussi économiques que didactiques.[20] De ce point de vue, Araujo ne différera pas de ses contemporains et il complétera ses grammaires avec des livres d'exercices ou de traduction. Il se trouve même une chrestomathie –genre cultivé en France– parmi ses publications. Signalons cependant qu'à notre connaissance, il ne figure aucune grammaire historique dans cet ensemble quantitativement important de publications didactiques destinées à l'enseignement du français qui furent éditées en Espagne.

Araujo élabore et publie en 1889 une nouvelle grammaire, toujours *raisonnée* en même temps, cette fois-ci *historico-critique* qui inclut un *Compendio de la literatura francesa*. La grammaire est destinée à des élèves de l'enseignement secondaire mais doit pouvoir servir aussi –selon l'édition de 1907–, à la préparation au concours de recrutement (*oposiciones*) des professeurs de français dans les lycées. Les futurs maîtres et les élèves n'ayant évidemment pas les mêmes *besoins*, la partie réservée à ces derniers est marquée d'un signe typographique spécifique (un index pointé).[21] Il est facile de constater que ce qui doit faire l'objet d'étude de la part des lycéens, c'est essentiellement des définitions grammaticales et des ensembles de formes ou *accidents*. Les longs développements érudits sur l'histoire de la langue française, et moins systématiquement, sur celle de ses grammaires et les explications de type également historique visent donc des lecteurs déjà compétents et ne peuvent être destinés à des débutants.

Signalons, pour l'histoire externe de ce texte, que l'inclusion dans le volume du *Compendio de la literatura francesa* aurait suscité la critique des acheteurs obligés du livre (i-e. les parents des élèves du *catedrático*), les pages *supplémentaires* de ce précis élevant le prix de l'ensemble et Araujo se serait vu soupçonné d'avoir volontairement grossi le volume par appât du gain.[22] Le précis de littérature française disparut lors de

[20] Nous citons dans la bibliographie –pour donner une idée de l'abondance de textes– la liste (encore sans doute incomplète) des manuels, grammaires, etc., du français publiés en Espagne entre 1880 et 1890.

[21] Ces élèves ont alors deux ans de français dans les lycées (*Institutos de Segunda Enseñanza*).

[22] Les livres de textes ont été aussi cause de polémiques à la fin du siècle. Turin (1967:324) cite le *Diario del Senado* (21 avril 1902): Calvo y Martín affirme que «Faltan manuales de 200 páginas y no de 500 o 600, como existen a fin de que valgan 8 ó 9 pesetas. Es imposible seguir así. El alumno que desata la correa que sujeta los libros, la vuelve a atar finalmente sin saber cúal coger».

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

la 2e édition (1891). Cependant, Araujo, blessé, offrit à ses lecteurs de longues justifications sur cette critique qu'il intègre dans le contexte socio-politique de son époque, en même temps qu'il réclame le droit à un enseignement différencié et qui ne nivelle pas *par le bas* (*Gramática*, 1907, Prólogo, p. IX):

> *Vivimos en un ambiente deletéreo que deprime y ahoga; porque las corrientes sanas de la opinión, que hemos sido de los primeros en fomentar, contra los abusos de los libros de texto, han salido de su cauce natural y torcidas por la pasión política, y halagando bastardos intereses, se encaminan a amordazar el pensamiento imponiendo criterios determinados, ahogando iniciativas fecundas y señalando como ideal educativo la adopción de un patrón único que no ha de elevar el nivel de cultura de las medianías a la altura de los mejores, sino que se ha de rebajar el nivel de los mejores hasta ponerlos a la altura de las medianías. Y* [...] *esto es un gravísimo peligro para la cultura del país* [...].

La frontière entre le plaidoyer *pro domo* et l'option pédagogique adoptée en toute liberté est difficile à délimiter mais, en tout cas, il est patent que les contenus de la *Gramática* grossie d'un résumé de littérature dépassaient largement ce que pouvaient assimiler les élèves *moyens* de l'enseignement secondaire en deux années scolaires. L'argument selon lequel le *catedrático* voulait répondre à toutes les questions des meilleurs de ces apprenants semble donc un peu forcé. Néanmoins, la préoccupation pour la culture du pays –propre aux libéraux de l'époque– nous paraît réellement sentie car elle mènera le philologue à une participation politico-administrative active dans les années ultérieures.

Il est manifeste que, malgré ses conditionnements didactiques[23], Araujo, lecteur assidu de la linguistique scientifique de son époque, a voulu sortir des sentiers battus par ses prédécesseurs et élaborer une grammaire qui tienne compte de l'histoire, à l'instar de ce qu'avaient fait, dans la seconde moitié du XIXe siècle, les philologues français contemporains déjà cités plus haut, dont la finalité était d'exposer des *lois* linguistiques tirées de l'observation de *faits* historiques qu'ils avaient rassemblés. F. Brunot [24] avait parallèlement ouvert son ouvrage sur l'affirmation de cette volonté de changement dans la perspective grammaticale (1887, Préface, p. I):

> La grammaire n'est pas, comme on l'enseignait autrefois, l'art de parler et d'écrire correctement. [...] La vérité est que les anciennes grammaires ressemblaient un peu trop à des codes...enregistrant des arrêts...

et avait suivi le nouveau modèle *historique*, qui devait permettre (ibid.) «de comprendre la langue de nos pères et de goûter les oeuvres de nos écrivains, fussent-elles vieilles de plusieurs siècles». La langue est présentée dans son évolution et celle-ci est expli-

[23] La préface (1907: VII) de la grammaire s'ouvre sur cette reconnaissance:*Declaramos lealmente que esta edición, compendiada, de nuestra Gramática, es fruto de una transacción entre nuestra conciencia y las exigencias del vulgo que pasa por culto.*

[24] *Précis de grammaire historique avec une introduction sur les orignes et le développement de cette langue* Paris Masson 1887 (BN Madrid 1 / 61 808).

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

quée par des lois. Cependant, malgré ces intentions renovatrices, Brunot 1887 et Clédat 1889, par exemple, (Chevalier, 1985: 582), «accordent une place considérable aux sons et aux graphies et pour les Formes et la Syntaxe reviennent au vieux plan latinisant des Parties du discours qui privilégie les différences de formes, leurs accords et désaccords».

Araujo, fils de son époque dans sa grammaire raisonnée et historico-critique, ne va pas à l'encontre de ce qu'ont fait ses confrères outre Pyrénées. D'abord, la phonétique a acquis, dans son ouvrage, une importance qu'elle n'a dans aucune oeuvre antérieure de ce genre.[25] Ensuite, l'auteur base l'architecture de l'oeuvre sur l'opposition entre le mot comme entité de base, étudié isolément dans ses différents aspects d'abord materiel, comme son et signe graphique (p. 110, vol. I), ensuite *idéologique* i.e *dans son rapport avec les idées*[26] et la combinaison des mots dans la phrase (i.e. la syntaxe). Phonétique (développée), graphie, morphologie et syntaxe se suivent donc pour finalement redessiner l'ancien plan des grammaires didactiques antérieures.

La grammaire est, nous l'avons vu, *raisonnée* et *critico-historique*. De chaque division et de chaque concept grammaticaux traditionnels, l'auteur donne une définition suivie d'une exposition des différentes positions à leur propos des grammairiens, de la latinité aux Français les plus modernes. Le survol est extrêmement érudit mais rapide et souvent très simplificateur: il y a en réalité plutôt énumération des différentes doctrines (très succintement exposées et aussi rapidement critiquées dans certains cas) que véritable explication ou même mise en contraste de ces dernières. En ce qui concerne la présentation des catégories déterminées et définies –noms, verbes, pronoms possessifs, personnels, etc..: il s'avère que ce sont toujours celles de la grammaire traditionnelle–, Araujo fait figurer l'histoire formelle des éléments qui les composent. L'étymologie et la phonétique constituent alors les principes *explicatifs*. Puis le grammairien procède à la description des caractéristiques (en synchronie, pourrions-nous dire) des classes prises en compte. Le fil directeur de la présentation est constitué par les *accidents* formels des éléments considérés (spécialement dans le vol. I).

---

[25] *Gramática*, 1907 (Prólogo, p. XI): «*Mientras en Francia y en Alemania, en Inglaterra y en Italia, en Suecia y en Dinamarca, todos los Profesores se ocupan en profundizar el estudio de la fonética, base de todo aprendizaje de una lengua cualquiera, aquí son estos estudios completamente desconocidos* [...]; *mientras en todas las naciones el estudio de las lenguas se funda en la historia explicándose todas las formas y todas las reglas como resultado de la evolución de los sonidos y de las leyes generales lingüísticas modificadas por el genio particular de cada idioma, aquí sigue siendo el empirismo nuestro único guía, sin que nada se explique ni razone, apareciendo así las lenguas no como organismos vivos, sujetos a leyes, sino como materia inerta sometido a los caprichos del azar.*»

[26] Araujo argumente que le terme de *morphologie*, habituel dans les grammaires est (p. 110, vol. I) «*demasiado reducido por una parte si se toma en el sentido de los accidentes gramaticales, pues parece excluir todo examen de las palabras que no sufren variaciones; y es sobrado amplio por otra, si se toma en el sentido de las formas que puede revestir la palabra ó el material lingüístico, pues entonces abarca no sólo el estudio intelectual sino también el material tónico y gráfico del lenguaje*. Pour cette étude, qui s'articulera à partir des catégories classiques des *parties du discours*, Araujo propose un nom nouveau: *ortolexia*, (ibid.) «*termino más adecuado para expresar esta parte del análisis gramatical, pues abarca el material que ha de ser objeto de este estudio* (lexis, *la palabra) y el objetivo del mismo* (ortos, *corrección)*. L'argumentation introduit un concept étranger à la grammaire historique, celui de correction.

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

La grammaire d'Araujo est donc, en même temps, une histoire de la linguistique et de la grammaire, une histoire de la langue française, et une grammaire descriptive (ces différentes *histoires* étant toutes articulées à partir des notions de parties du discours). L'on voit immédiatement que les lycéens pourront mémoriser les définitions et les listes d'*accidents* formels des catégories du français, alors que les futurs professeurs auront à leur disposition des réflexions critiques sur les catégorisations et définitions ainsi que des données sur l'histoire de la grammaire et de la langue française. Araujo représente donc la somme du modèle de Landais[27] (souvent cité) et de celui de Clédat 1787 (également fréquemment cité).

Après ces travaux didactiques, Araujo entreprend, dans la décennie suivante, l'élaboration d'une étude qui, apparemment, est une oeuvre de circonstances mais qui allait lui donner la possibilité d'appliquer ses connaissances linguistico-historiques à un *objet* espagnol: il participa au concours convoqué par la *Real Academia Española* en 1892 sur le poème du Cid, y présentant un texte qui sera publié à deux reprises.[28] Le but de cette étude était de poser les bases de l'histoire de la langue espagnole encore à faire (Préface, 1992: 6)

> *La gramática del Cid debía ser* [...] *la base y el cimiento de la Gramática histórica de la lengua española, base firmísima....apoyada en un documento literario de primer orden y de extensión suficiente* [...] *para servir de apoyo a todo el edificio de reglas y principios gramaticales del habla del tiempo en que fue escrito. El vocabulario del* Poema del Cid *debía ser a su vez algo así como* el libro de oro *de las familias y linajes de las voces castellanas* [...] *adonde siempre pudiera acudirse con fruto para fijar la alcurnia de una palabra, su antigüedad en la lengua, su ennoblecimiento o degradación, su valor a través de los tiempos y la serie entera de sus transformaciones gráficas, fónicas y léxicas.*

Pour cette raison, la structure de l'étude est simple et suit le schéma habituel dans ce genre de texte: phonétique, morphologie (selon les parties du discours), et enfin les syntaxes de régime et de construction, complétées par une sorte de stylistique (intégrée dans la syntaxe et s'articulant selon les différentes figures rhétoriques). Araujo a considéré son texte un *corpus* (avant la lettre) qu'il a *exploité* linguistiquement. R. Menéndez Pidal, qui participa au même concours[29], compara ce travail au sien propre en ces termes (Pérez Villanueva (1991:513): *Notas confidenciales de Don Ramón* [Menéndez Pidal]:

> «El concurso sobre el Cid me exigió tratar las *Crónicas*, en que el texto está prosificado; las *Crónicas* me llevan a los *Cantares de Gesta*; los cantares a los romances, los can-

[27] Landais, Napoléon Paris (1803-1852) est auteur de la*Grammaire générale des grammaires françaises* (1e éd.: 1835, Paris: Bureau central), qui a eu neuf éditions jusqu'à 1865.

[28] Voir bibliographie. L'existence d'une seconde édition induit à penser qu'Araujo a eu des lecteurs intéressés par sa recherche.

[29] Notons qu'Unamuno présenta aussi à ce concours –dont le jury fut présidé par Menéndez Pelayo– un travail intitulé *Gramática y glosario del poema del Cid.* (édité en 1977 par B. Huntley & P. Lidia, Madrid: Espasa-Calpe). Menéndez Pidal, on le sait, obtint le prix de l'Académie.

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

tares y los romances a la tradicionalidad, una de mis preocupaciones. La *Gramática* del Cid me lleva a la lengua preliteraria, *Orígenes*; y *Orígenes*, a leyes fonéticas. El texto del poema me obliga a localizarlo, y [a la] reconstrucción de la familia Beni Gómez; los documentos del IX al XII reconstructores de la España del Cid, del Infante García. del Imperio leonés, de Sancho el Mayor u otros sectores totalmente desatendidos. El metro del poema me lleva al estudio del metro irregular. Fernando Araujo Gómez, que concursó conmigo al certamen de 1892, publicó su gramática del poema del Cid, de puro lingüística, sin ninguno de estos problemas laterales».

Cette appréciation résume avec justesse la différence de point de vue entre les deux érudits dans leurs études respectives.

Dans la période qu'Araujo consacre à la linguistique espagnole, il faut citer, publié en 1894, l'*Estudio de fonétika kastellana* (sic) qui, appuyé sur un ensemble de lectures (dans lequel Paul Passy est l'auteur le plus souvent nommé[30]) aussi important quantitativement que pertinent, veut remédier aux lacunes que présenterait ce champ d'étude en ce qui concerne l'espagnol.[31] Pour cette raison, l'auteur inclut dans son ouvrage une bibliographie qui met en évidence qu'il connait les publications internationales (surtout françaises et allemandes) les plus récentes dans ce domaine.

Les dernières années du XIXe siècle et les premières du XXe (1898-1907), occupées par des charges administratives –Araujo fut *inspector general y consejero de Instrucción Pública*, et *jefe de la sección de Estadistica e Inspección* à Madrid– et par des publications (voir bibliographie, *infra*) dérivées de ces tâches, furent rétrospectivement jugées amères, et constituent apparemment la cause d'une profonde frustration (1908: XLVV)

Fui requerido por D. Germán Gamazo[32] *primero y con el Conde de Romanones después para prestar servicios en el Ministerio [de Instrucción Pública], allí he consumido, infructuosamente para mí, los nueve mejores años de mi vida en oscura e ímproba labor, que a más de minar mi salud, me ha apartado casi por completo de las campañas periodísticas, impidiéndome realizar aquel propósito* [*dirigir un diario*] .

Araujo a donc été un acteur dans cette politique éducative de la fin du XIXe et du début du XXe dont Turin 1967 affirmait qu'elle semble à première vue chaotique malgré une profonde unité de fond, constituée par l'existence d'un dialogue persis-

30 La *fonetika kastellana* dans sa graphie de *Le mestr fonetik* de P. Passy. Les travaux de Paul Passy que recommande Araujo, à part ce *Mestr fonetik*, sont *Les sons du français*, Paris 1889 et *Etudes sur les changements phonétiques*, Paris, 1890. Signalons en outre que la *Revue de Philologie française et provençale* fait état (avril 1896) des noms des membres de la *Société de réforme orthographique* qui ont payé leur cotisation. Entre ces derniers figure F. Araujo, partisan donc de la simplification de l'orthographe.

31 Araujo (p. 135) cite Morel-Fatio (Romania, XX, 374) qui critiquait les travaux de phonétique de certains Espagnols. Araujo souligne aussi (p. 139) indirectement ce fait quand, dans la longue bibliographie de base qu'il offre au lecteur, il ne fait figurer aucun titre espagnol. Toutes les références y sont étrangères.

32 P.147, Araujo écrit: «*Cuando en 1901 fui requerido por D. federico Requejo y el Conde de Romanones para que les auxiliara en su labor (hecha ya la transformación de los antiguos Institutos en generales t Técnicos y publicado el Reglamento de oposiciones), se creó la Sección de estadística*».

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

tant et plein de tension entre les partisans et les adversaires –Libéraux et Conservateurs– des principes qui, depuis 1868 (date de la révolution libérale) ont boulversé l'éducation en Espagne. L'activité d'Araujo fut d'abord de courte durée (comme celle du ministre Gamazo) puis il joua un rôle qui semble plus important comme chef de la Direction de Statistiques du Ministère. L'une de ces publications, *El problema de la segunda enseñanza* 1901, est contemporaine des réformes réalisées par les premiers ministres de l'Instruction Publique -García Alix et Romanones conservateur et libéral respectivement–, qui eurent lieu dans une période politique de grande tension (marquée par les événements de 1898). L'éducation se transforme alors en un motif de grave conflit (cf.: De Puelles Benítez 1989: 29), en pleine recrudescence de la dialectique cléricalisme-anticléricalisme. Face à cette polémique, Araujo adopte dans le livre cité une position proche de celle des libéraux –bien que pas exactement identique à celle qui se manifeste dans les réformes de Romanones– qu'il veut originale, et surtout –signe des temps– non inspirée des réalisations étrangères.[33] C'est ainsi qu'il défend la réunion des différentes sections de l'enseignement secondaire dans les nouveaux (et modernes) *Institutos generales y Técnicos* (1901) mais qu'il refuse que des matières spécifiquement techniques soient enseignées à ce niveau. Il admet que le latin, tel qu'il était étudié jusqu'alors, disparaisse, mais, en philologue, il insiste sur l'utilité de la langue morte pour la connaissance des langues néo-latines.

La position d'Araujo dans *El problema*...concernant les cours de religion est digne d'être mentionnée. Il se déclare fermement partisan d'un enseignement religieux jugé indispensable pour les jeunes gens mais, selon lui, c'est au sein de la famille que ce dernier doit avoir lieu, non au lycée. L'auteur fait en passant –il est vrai que ce n'est qu'incidemment son sujet– des réflexions sur le français (p. 9: *De uso tan corriente y universal*): l'étude de cette langue étrangère durant deux années scolaires lui semble ne pas devoir être mise en question –ce n'est pas le cas de l'anglais et de l'allemand–, car, pour lui, le français –au moins la compréhension de cette langue– fait partie de la culture socialement nécessaire pour la classe cultivée (p. 10):

> *En el estado social actual, un joven, licenciado en cualquier facultad, ingeniero, militar o comerciante, incapaz de traducir el francés hace en una tertulia en un salón, en una oficina, en cualquier reunión de personas cultas, desairadísimo papel, como lo haría el médico o el Abogado que no supiera los rudimentos de las matemáticas.*

El problema... se termine sur un appel moralisateur et quelque peu vindicatif, aux fonctionnaires de l'enseignement public depuis le plus haut niveau –celui du ministre– jusqu'au plus bas –celui des humbles professeurs–, fustigeant qui ne s'occupe que de

[33] P. 4 «*Hemos de huir cuidadosamente de dar en la manía de la imitación, siempre tan de moda entre nosostros. Los planes de enseñanza deben ser [...] en cada pueblo complejísimo fruto de un conjunto de circunstancias e intereses, de aspiraciones y necesidades, de tradiciones y exigencias, que necesariamente tienen que variar, como varían los factores que entran en el problema mismo, idiosincrasia nacional, constitución política, recursos materiales, clima, etc.*»

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

percevoir son salaire sans remplir ses fonctions.[34] Cette considération, implicite, de la nécessité d'une éthique sociale et professionnelle de l'enseignant et de l'importance de l'éducation dans la formation de la jeunesse n'est pas très éloignée, dans le fond, de l'esprit que manifesta le courant éducatif contemporain de l'*Institución libre de Enseñanza*. En tout cas, les années d'Araujo comme haut fonctionnaire du ministère d'Instruction Publique, qui semblent avoir été d'accord idéologique seulement relatif avec ses supérieurs hiérarchiques, ont marqué la fin de sa production philologique[35], ainsi que la purement didactique (nous savons que la *Gramática* de 1907 n'est qu'une réédition) .

En conclusion, ces quelques traits biographiques et bibliographiques de F. Araujo présenté dans ses différentes étapes et dans ses différentes activités, mettent en évidence la nécessité d'aborder en profondeur l'étude des textes pour l'enseignement du français en Espagne de ce philologue, qui, s'ils sont, de manière attendue, liés au contexte social et administratif de l'Espagne à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, le sont aussi indissolublement, bien que de façon moins immédiatement évidente, au développement de disciplines et d'études nouvelles –c'est le cas de la grammaire historique– dans ce pays et à la même époque.

BIBLIOGRAPHIE

1/ Bibliographie de F. Araujo.

a/ Grammaires/ manuels de français.

- 1880 *Gramática razonada de la lengua francesa* (cit. in Araujo 1907 *infra*).
- 1889 (1ª ed., 1891, 2ª éd.) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa* Toledo: Rafael G. Menor (2ª ed.: BN Madrid 1/ 83 546-7).
- 1891 (2ª ed.) *Método razonado téorico-práctico para la enseñanza del francés* [con cien modelos de ejercicios prácticos] Toledo: Rafael Gómez Menor /Madrid: H. Suárez.[36]
- 1899 (3ª ed.) *Temas de traducción, colección de trozos selectos, anécdotas, chistes, etc., coleccionados en francés para su traducción al español y vice-versa* Labor: Toledo (BN Madrid b. i. 11 830)

[34] (P. 40) [Los funcionarios] *comet*[en así] *un robo de tiempo y de dinero al estado que les paga y les sostiene. Todos los pecados hallarían su castigo y todos los abusos su freno, y la enseñanza sería entonces lo que debe ser: nobílisima función para formar almas cultas y dignas, baluartes de la grandeza moral, intelectual y material de la nación.*

[35] D'après nos données, Araujo publiera après 1910 des poèmes et une traduction en collaboration.

[36] Signalons que F. Araujo hace notar que su primera gramática (1880) es teórica (1907:XIII) «–como toda gramática debe serlo– sin que por eso, sea teórico nuestro método [de enseñar], pues cada tema corresponde a unos ejercicios prácticos impresos en hojas sueltas, cada una de las cuales contiene una serie de preguntas correspondientes á la lección respectiva, y un pequeño texto en francés o en castellano».

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

- 1900 *Gramática razonada historico-crítica de la lengua española, precedida de un resumen de historia de la literatura francesa,* Toledo, Rafael G. Menor/ París, H. Welter/ Madrid, H. Suárez (BN Madrid 5/45648).
- 1907 (6ª ed.) *Gramática razonada historico-crítica de la lengua española,* Toledo, Rafael G. Menor/ París, H. Welter/ Madrid, H. Suárez.
- 1909 (6ª ed.) *Temas de traducción* [...] *coleccionados en francés para su traducción al español y vice-versa,* Toledo, Labor.
- 1911 (7ª ed. corregida e ilustrada) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua española,* Toledo, Rafael G. Menor/ París, H. Welter/ Madrid, H. Suárez.
- 1911-13 (8ª ed.) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua española,* Toledo, Rafael G. Menor/ París, H. Welter/ Madrid, H. Suárez (BN Madrid 1/ 69 527-8).
- (?)*Crestomatía francesa. Trozos escogidos de autores franceses.*
  —Programas de la asignatura de lengua francesa.

b/ L'enseignement et instruction publique.

- 1901 *El problema de la segunda enseñanza*, Cáceres: *Revista de Extremadura*. (BN Madrid Cª 521, nº 42)
- 1903 *Conribución al estudio de los problemas de Instrucción pública. La Universidad y la Escuela: Organización comparada de las Instituciones Universitarias y estasdística comparada de la Instrucción primaria en todos los paises cultos,* Madrid/ Paris/ Toledo, Hernando Suárez/ H. Welter/Rafael Gómez y Menor (1 vol.) (Valencia, B. Socials S A 19 00242)
- 1908 *Apuntes y observaciones para la reorganización del Ministerio de Instrucción Pública,* Madrid, Impr. del Raso (BN Madrid 1/ 37286 & Valencia, B. Socials S A 19 00592).
- 1901-1905 *Anuarios legislativos de Instrucción Pública* (Publicación oficial), 6 t. in-4º correspondientes a los años 1901-1905.
- 1901-1905 *Anuarios contencioso-administrativos de Instrucción Pública* (Publicación oficial).
- *Anuario estadístico de Instrucción Publica* (Publicación oficial) (1904, 1 t.)

c/ Philologie française et espagnole.

- 1889 «Revista extranjera de lingüística y Filología» in *El Ateneo*, Madrid.
- 1890 «Recherches sur la phonétique espagnole» in *Phonetische Studien*, Marburg.
- 1991 «L'évolution phonographique de l'*oi* français» in *Revue de Philologie française et Provençale*. T. V, p. 96; 161; 257 (trois volumes).
- 1894 *Estudios de fonétika Kastellana,* Toledo, Menor (BN Madrid 1/ 62 717)
- [1892] 1896 (2e éd.) *Gramática del Poema del Cid,* Madrid: Mº RAE, T. VII (BN Madrid 1/ 78467 & 1/ 126 097).
- «L'évolution phonographique de l'*oi* français» *Revue de Philologie de Paris* (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*)

- «Les métamorphoses d'un son» *Revue de linguistique de Paris* (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*).
- «La sexualidad en el lenguaje» *Revista España y América,* Madrid (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*).
- *Le lexique del «Poema del Cid»* (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*).
- *Diccionario diamante-etimológico y fonético* (cit. in Araujo 1907: obras del mismo autor).

d/ Divers.

- 1877 *Ensayo histórico-jurídico sobre el matrimonio en Roma* Salamanca (BN Madrid 3/3110).
- 1884 *La reina de Tormes. Guía histórico-descriptiva de la ciudad de Salamanca* (2 vols.) (BN Madrid 1/ 68 792-3).
- [1885] 1992 *Historia de la escultura en España desde principios del Siglo XVI hasta fines del XVIIII y causas de su decadencia*, Madird, M. Tello, Valencia: Librería París-Valencia.
- 1915 *Pensando, sintiendo, llorando, riendo. Colección de poesías de D. F. Araujo* (643 p.) (BN Madrid 1/ 70402).
- (cit. in Araujo 1907: obras del mismo autor) *Polonia y la cvilización europea.*
- (cit. in Araujo 1907: obras del mismo autor) *Programa de la asignatura de lengua alemana.*
- (cit. in Araujo 1907: obras del mismo autor) *Gramática razonada histórica de la lengua alemana* (1 t., 2e éd.).
- *Justicia y no or mi casa, ó la pratección y el librecambio. Libreto de Zarzuela en tres actos.*
- (cit. in Araujo 1907: obras del mismo autor) *Gramática hebrea* .

e/ Traductions

DRAPER, J. W. 1915: *Historia del desarrollo intelectual de Europa*, Trad. de F. Araujo & José González Alonso: *Histoire du développement intellectuel de l'Europe* Bruxelles 1868, 3 vols.) Madrid: Impr. española (BN Madrid 5/ 40088).

f/ Articles: dans revues ou journaux suivants:

El eco de Tormes.
La tertulia.
El progreso.
La segunda enseñanza. revista doctrinal y de información. fevrier-juillet 1898 et depuis 1903.
La España moderna. Depuis 1898.

2/ Manuels de français édités en Espagne entre 1880 et 1890:

ANÓNIMO, (1884): *El traductor francés. Introducción a la lengua francesa, conteniendo fábulas y cuentos escogidos, hechos notables... con un diccionario de todas las voces contenidas en el libro traducidas al castellano. Nueva edición muy aumentada*, VIII-310 p. Paris, Libr. Garnier (catalogué par D. Fischer).

BENAVENT, E. (1888[3]): *El idioma francés puesto al alcance de los Españoles, o sea el nuevo sistema práctico contiene un método nuevo y sencillo para aprender con facilidad a leer por ....* 3ª edic. 654 p + índ., Madrid, Imp de los Hijos de Vázquez (catalogué par D. Fischer).

BERGNES DE LAS CASAS, A. (1845): *Novísiomo Chantreau o Gramática francesa* Barcelona: Juan Oliveres (reimpresiones: 1852, 1860, 1861, 1872, 1877, 1882 (16e), 1888, 1903 (23e) 1904 (25e), 1905 (25e).

– (1884) (2e): *Crestomatía francesa. Selectas de escritos más eminentes de Francia.*Barcelona: Vicente Oliveres;

BORDAS, L. (1890) (7e éd.): *Gramática práctica para aprender a leer, traducir, hablar y escribir el idioma francés, conforme a los métodos del Dr. Ollendorf y del Dr. Ahn. Clave de los temas por separado* Barcelona: Luis Nuibó.

BORDE, P .B. (1888[2]): *Método práctico de pronunciación francesa para uso de los Españoles,* Madrid, Fuentes y Capdeville, 155 p. + ind.(catalogué par D. Fisher)

BOSQUE Y ANIENTO, (1882): *Curso de lengua francesa dedicada a los alumnos de los Institutos, escuelas especiales y seminarios por ....,* 2 vol reliés ensemble: 1 Gramática, 2: práctica, Castellón, Centro editorial de la Asociación Tipográfica (catalogué par D. Fisher);

– 1882 *Curso de lengua francesa dedicada a los alumnos de los Institutos, escuelas especiales y seminarios por ....,* 2 vol reliés ensemble (catalogué par D. Fisher).

DUBLÉ, I. (1890): *Libro de traducir para los alumnos de Primer curso de lengua francesa,* Barcelona, Est. tipográfico de Mariano Galve.

ESCRICHE Y MIEG, T., y FERNÁNDEZ IPARRAGUIRRE, F. (1885) (1889[2]): *Método racional de lengua francesa,* Guadalajar, Imprenta y encuadernación provincial (Madrid: Imp. de Enrique Rubiños).

GALARD, F. de P. (1889[2]): *Gramática hispano-francesa conteniendo más reglas útiles que cualquier otra gramática y cuyo método sencillo y claro sirve para aprender con facilidad, perfección y solidez el idioma francés, por...,* Barcelona, Imp de la Librería Religiosa, 2ª ed. corregida y aumentada, 240 p. (catalogué par D. Fisher).

GALICIA AYALA, J. (1882) (2e éd. 1888): *Le Gaulois, Método completo para la enseñanza de la lengua francesa,* Málaga, Tipografía Ramón Giral.

GARCÍA AYUSO, F. (1883[2]): *Gramática francesa. Método teórico- práctico, 2ª ed. notablemente corregida y aumentada*, 336 p. Madrid, Imp. de Aribau y Cía, (catalogué par D. Fisher).

GARCÍA DE MODINA Y CAMARERO, J. (1882) (1884): *Gramática teórico-práctica elemental y filosófica para uso de los institutos y Escuelas especiales del Reino,* Madrid, Tip. Gutenberg, Tip. Asilo de Huérfanos;

GASPAR DEL CAMPO, A. (1886[2]): *Arte teórico- práctico para aprender la lengua francesa, 2ª ed. aumentada*, 334 p., Valencia, Imp. R. Ortega (catalogué par D. Fisher);

MARINÉ Y OLIVER, A. (1889[2]): *Gramática de la lengua francesa para uso de los Institutos y Colegios de España, 2ª edición enteramente refundida por el Autor*, 530 p., Tarragona, A. Alegret (catalogué par D. Fisher);

OSTENERO Y VELASCO, J. (1890): *Nueva gramática francesa y trozos de traducción,* Madrid, Imp. del Depósito de la Guerra;

POU Y CLARA, J. (1886): *Método Pou: sistema práctico para adquirir la pronunciación correcta del idioma francés,* Barcelona, Imp. Española.

SALES Y ESTEBAN, Justo (1890[2]), *Langue française. Cours de deuxième année: syntaxe et orthographe, par le licencié ès lettres... professeur titulaire de langue française à l'Institut de San Isidro de Madrid,* Dos partes: parte francesa de 220 p., parte castellana: 104 p., Madrid, Cruzado (catalogué par D. Fisher).

– (1887[1]): *Curso práctido de francés: Diálogos familiares. Trozos escogidos de los clásicos fraceses. Proverbos e idiotismos. 1º y 2º Curso.* Madrid, Imprenta de J. Cruzado.

SOLER Y ARQUÉS, C. (1887[12]): *Lecciones de lengua francesa, divididas en dos cursos bajo un plan pedagógico agradable y completo, 12ª ed. refundida por... Catedrático numerario de la Escuela Central de Artes y Oficios, Antiguo Catedrático por oposición, Individuo correspondient de la Real Academia de Historia, varias veces prmiado en concurso público por la Real Academia de Ciencias Morales y Políticas,* Manuel G. Hernández, 424 p. + 4 h. (catalogué par D. Fisher);

– (1884) (5e éd.): *Lecciones de lengua francesa,* Madrid, Tipografía de Manuel Ginés Hernández.

– (1889) *Lecciones de lengua francesa, 1ª parte*, Madrid.

– (1890): *Lecciones de lengua francesa, 2ª parte. temas progresivos para versión directa e inversa*, Madrid.

3/ Etudes critiques.

ALFARO AMIEIRO, M. (1992): «Diffusion et influence de la langue et de la culture françaises en Espagne entre 1880 et 1914: panorama historique», *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère et seconde* 10: 82-88.

ANTOINE, G., y MARTIN, R. (Dir.) (1985): *Histoire de la langue française 1880-1914,* Paris, CNRS.

ARAUJO GÓMEZ, F. (1889) (1ª ed., 1891, 2ª éd.) (1907[7]): *Gramática razonada Histórico-crítica de la lengua francesa,* Toledo/ paris/ Madrid, Menor/Walter/ Hernando Súarez (2ª ed.: BN Madrid 1/ 83 546-7, inclut un *Compendio de la historia de la literatura francesa*).

– (1880): *Gramática razonada de la lengua francesaa,* Salamanca.

– (1890: *Crestomatía francesa. Trozos escogidos de autores franceses*, Toledo/Madrid

– (1891) (2ª ed.): *Método razonado téorico-práctico para la enseñanza del francés* [con cien modelos de ejercicios prácticos], Toledo, Rafael Gómez Menor /Madrid, H. Suárez.

ARTOLA, M. (1974[2]):*La burguesía revolucionaria,* Madrid, Alianza-Alfaguara.

BENOT, E.(1886) 1888 *Método para aprender la lengua francesa,* Madrid[37]

– (1862): *Errores en materia de Educación y de Instrucción pública,* Madrid.

– (1890): *Arquitectura de las lenguas,* Madrid

– (1892): *Prosodia castellana,* Madrid

BERGOUGNOUX, G. (1984): «La science du langage en France de 1870 à 1885», *Langue française* 63: 7-41.

BOURQUIN, J. (1991): «Léon Clédat (1850-1930) et la *Revue de Philologie française*» in H. Huot, (Ed.) *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme. 1870-1960,* Paris, A. Colin, p.25-72

– (1991): «Léon Clédat (1850-1930) et la *Revue de Philologie française*» in H. Huot, (Ed.) *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme. 1870-1960,* Paris, A. Colin, p.25-72

BRACHET, A.e (s.a.): *Grammaire historique de la langue française,* Paris, J. Hertzel et Cie.

BRÉAL, M. (1893): *De l'enseignement des langues vivantes. Conférences faites aux étudiantes en lettres de la Sorbonne,* Paris, Hachette.

BRACHET, A. (1867): *Grammaire hstorique de la langue française,* Paris, J. Heztel

BRUNOT, F. Grammaire.

BRUNOT, F.((1966-79[2]): *Histoire de la langue française,* Paris, A. Colin.

BUISSON, F. (1882): *Dictionnaire de Pédagogie et d'Instruction publique,* Paris.[38]

CABEZAS, M. I., y HERRERAS, J. C. (1989): *La enseñanza del francés en España,* Valencia, Nau Llibres.

CHASSANG, M. A. (1880): *Nouvelle grammaire française. Cours supérieur avec des notions sur l'histoire de la langue et en particulier sur les variations de la syntaxe du XVIe au XIXe siècle*, Paris, Garnier.

CHERVEL, A. (1977): *Histoire de la grammaire scolaire. Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français...,* Paris, Payot.

CHEVALIER, J.-C. (1968): *Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la grammaire française 1530-1750,* Genève, Droz.

– (1985): «Les grammaires françaises et l'histoire de la langue» in G. Antoine & R. Martin (Dir.) 1985 *Histoire de la langue française 1880-1914,* Paris, CNRS, 577-600.

CLÉDAT, L. (1894): *Grammaire raisonnée de la langue française,* Paris, Le Soudier.

COSSÍO, M. B. (1878): «Una conferencia de M. Bréal», *Boletín de la Institución libre de enseñanza* II: 183-184.

ESTEBAN MATEO, L. (1974): *La Institución libre de enseñanza en Valencia,* Valencia, Bonaire.

[37] Catalogué par D. Fisher.

[38] M. B. Cossío fut l'un des collaborateurs espagnols de F. Buisson.

FERNÁNDEZ FRAILE, M.ª E. (1996): *La enseñanza/ aprendizaje del francés como lengua extranjera en España entre 1767 y 1936. Objetivos contenidos y procedimientos.* (Thèse) Microfichas, Universidad de Granada.

GARCÍA AYUSO, F. (1871): *Estudios sobre el Oriente, Los pueblos iranios y Zoroastro,* Madrid.

– (1883[2]): *Gramática francesa. Método teórico- práctico,* Madrid, Imp. de Aribau y Cía.[39].

– (1894): *Leyes y procedimientos seguidos en la formación de las lenguas neo-sánskritas y neo-latinas,* Madrid, in RAE Rivadeneyra

GARCÍA HOZ, V. (1980): *La educación en la España del siglo XX,* Madrid, Rialp (Biblioteca de Educación y ciencias sociales. Investigaciones y ensayos).

GIL DE ZÁRATE, A. (1555): *De la Instrucción Pública en España,* Madrid

GONZÁLEZ PALENCIA, A. (1948): «Notas sobre la enseñanza del francés a finales del siglo XVIII», *Eruditos y libreros del siglo XVIII,* Madrid, C.S.I.C. Instituto Miguel de Cervantes, 417-428.

GUTIÉRREZ CUADRADO, J. (1985): «La lengua a debate», J. L. Peset & al. (Eds.) *Pasado, presente y futuro de la Universidad española,* Madrid, Fundación J. March, 68-90.

– (1987): «L'introduction de la philologie comparée dans les universités espagnoles (1857-1900)», *Histoire. Epistémologie. Langage.* 9: 149-168.

HUOT, H. (Ed.) (1991): *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme. 1870-1960,* Paris, A. Colin.

LANDAIS, N. (1835): *Grammaire générale des grammaires françaises,* Paris, Bureau central.

LÉPINETTE, B. (1995): «Las traducciones del *Telémaco* (1699) de Fénelon (1651- 1715) en España hasta finales del siglo XIX». *Aspectes de la praxi y de la reflexió interlingüísticas. Quaderns de Filologia Studis linguistics* (Eds. C. Hernández Sacristán, B. Lépinette, M. Pérez Saldanya), Servei de publicacions, Universitat de València, Nº 1: 63-82.

– (1999): «A propos de F. Araujo Gómez (1857-?), auteur d'une grammaire historique pour l'enseignement du français aux Espagnols (1889-6ª ed.: 1907). Essai de biobibliographie» *Actas del Congreso de Lingüística francesa* (oct. 1999), Santiago de Compostela (sous presse).

MILÁ I FONTANALS, M. (1888-96): *Obras completas,* Barcelona, Verdeguer.

MONLAU, P. F. (1840): *De la instrucción pública en Francia,* Barcelona, Bergnes.

– (1859): *Del origen y la formación del romance castellano,* Madrid, RAE Rivadeneyra

MOREU HUET, N. (1990): *Pierre-Nicolas Chantreau (1741-1808) et sa grammaire,* Barcelona, Universitat.

OLIVES CANALS, S. (1947): *Bergnes de Las Casas. Helenista y editor 1801-1870,* Barcelona, Escuela de Filología.

PÉREZ VILLANUEVA, J. (1991): *Ramón Menéndez Pidal. Su vida y su tiempo* (Prólogo de R. Lapesa), Madrid, Espasa.

[39] Catalogué par D. Fisher.

María Luz Casal Silva et al. (eds.), La lingüística francesa en España camino del siglo XXI, 2000

PESET REIG, M., y J. Luis (1974): *La Universidad española (siglos XVIII y XIX). Despotismo Ilustrado y Revolución liberal,* Madrid

PESET, J. L., y al. (Eds.): *Pasado , presente y futuro de la Universidad española,* Madrid, Fundación J. March.

POMAR I FUSTER, J. (1904): *Ensayo histórico sobre el desarrollo de la Instrucción pública en Mallorca,* Palma de Mallorca, Francisco Soler Prats

PUELLES BENÍTEZ, M. (1979): *Historia de la educación en españa II. De las Cortes de Cádiz a la Revolución de 1868* Madrid, Ministerio de Educación (Col.: Breviarios de Educación).

– (1989): *Historia de la educación en españa II.I De la Restauración a la II República,* Madrid, Ministerio de Educación (Col.: Breviarios de Educación).

PUREN, C. (1988): *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues,* Paris, Nathan.

REINACH, S. (1886): *Grammaire latine à l'usage des classes supérieures,* Paris

ROIG, C.1(977): «L'enseignement du FLE au sein de l'Institution libre de enseñanza dans le premier tiers du XXe siècle» *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère et seconde* 20: 141-158

– (1994): «La formation à l'enseignement du FLE en Espagne» *Etudes de Linguistique appliquée* 95: 40-47

SANZ DÍAZ, F. (1985): *La segunda enseñanza oficial en el siglo XIX,* Madrid, Servico de publicaciones del Ministerio de Educación y Ciencia (Col.: Brevarios de Educación).

SIMÓN PALMER, M.ª del C. (1972): *La enseñanza privada seglar en Madrid (1820-1868). Prólogo de V. Palacio Atard,* Madrid, CSIC.

SUPIOT, A. (1994): «La traducción en la enseñanaza del FLE en España», *Livius* 5, 199-208

TURIN, Y. (1959): *L'éducation et l'école en Espagne de 1874 à 1902,* Paris, PUF [trad. esp.: 1967 *La educación y la escuela en España de 1874 a 1902,* Madrid, Aguilar].

VIÑAO FRAGO, A. (1968): *Política y educación en los orígenes de la España contemporánea. Examen especial de sus relaciones en la enseñanza media,* Madrid, Siglo XXI Ed.

– (1975): «Educación secundaria y transformaciones socio-económicas» *Revista de educación, mayo-junio. 5-14,* Madrid, Siglo XXI Ed.

– (982): *Política y educación en los orígenes de la España contemporánea,* Madrid, Siglo XXI de editores, S.A.

VIVERO GARCÍA, D. (1992): «L'enseignement des langues étrangères en Espagne entre 1880 et 1914, les mouvements d'innovation et d'ouverture sur l'étranger dans cette période» *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère et seconde* 10: 88-96.

UTANDE IGUALADA, M. (1964): *Planes de estudios de la Enseñanza Media 1787-1963,* Madrid, Ministrio de Educación Nacional.[40]

[40] Nous n'avons pas pu consulter cette oeuvre.